

# *Lemonia dumi* L., la Brune du pissenlit : la fin d'un mythe (Lep. Brahmaeidae)

CHRISTIAN JOSEPH & DENIS JUGAN

**Résumé :** Les auteurs font le bilan de plus de trente années de recherche de *Lemonia dumi* dans deux départements du nord-est de la France, la Haute-Saône et l'Ain. Des dates optimales d'observation sont avancées ainsi que quelques conseils d'élevage.

L'utilité des carnets de chasse n'est plus à démontrer : banque de données quasi inépuisable pour le gestionnaire, outil comparatif pour l'évolution des espèces et des sites, référence spatiale et temporelle pour l'étiquetage des spécimens de collection ou le classement des photographies. Consciencieusement conservés depuis 1972, ils procurent durant les longues soirées d'hiver un intense plaisir, présentant l'occasion d'un retour virtuel vers des sorties mémorables, dans des biotopes riches en espèces, mais parfois hélas maintenant disparus.

C'est ainsi qu'en octobre 1973 était notée pour la première fois sur les collines d'Adelans-et-le-Val-de-Bithaine en Haute-Saône (autrefois Bithaine-et-le-Val avant le regroupement administratif), la présence d'un bombyx parcourant à vive allure les pelouses marseuses encore entretenues à l'époque par l'armée qui en avait fait un immense terrain de manœuvres. Aucune capture ne permettait alors, pour les débutants que nous étions, de mettre un nom sur ces fusées qui défiaient nos courses et notre regard.

Par la suite, plusieurs observations furent faites. Ainsi, pendant les vacances de la Toussaint 1976, quelques spécimens longèrent les gravières de la plaine du Breuchin et de la Lanterne, alors que Marck GRANDPIERRE et l'un d'entre nous (D.J.) étions occupés sur un radeau de fortune, à l'aide d'un filet troubleau, à collecter des dytiques et autres insectes aquatiques. Fin octobre 1978, quelques autres traversèrent le tarmac de la BA 116 pendant que ce dernier (D.J.) se tenait au garde-à-vous lors de la présentation « au drapeau » qui clôturait les fameuses « classes ». Le 18 octobre 1981, un

exemplaire coupait la route d'un lépidoptériste-cycliste (Chr. J.) qui pédalait frénétiquement sur la départementale D6 à la hauteur de Froideconche. Trois ans plus tard, le 1<sup>er</sup> novembre 1984, un bombyx couleur ocre avec un point sur l'aile antérieure défia ce même cycliste qui s'était courageusement rendu à 30 km, sur les pelouses de l'aérodrome de Frotey-lès-Vesoul. Enfin, le 27 octobre 1985, son frère (Patrick JOSEPH), visitant le château de Villersexel, put observer quelques passages de ce bombyx dans le parc.

L'acquisition progressive de différents livres spécialisés et surtout des revues nous fit prendre conscience que ces anciennes observations ne pouvaient que se rapporter à la Brune du pissenlit, *Lemonia dumi* (Linnaeus, 1761).

La taille, la couleur, le vol, l'époque, ne laissaient apparemment aucun doute mais il nous manquait toujours une capture pour confirmer l'espèce. Nos sorties automnales furent alors consacrées à sa recherche. Année après année, nous arpentaient à la même époque les mêmes pelouses, les mêmes pâtures et, malheureusement, le papillon brillait par son absence. *L. dumi* devint un véritable mythe. L'avions-nous réellement observé ou étions-nous persuadés de l'avoir vu ? Notre mémoire nous faisait-elle défaut ? Nous finissons par rattacher ces observations à quelque *Autographa gamma* ou *Orgyia antiqua* !

**Le 17 octobre 2001**, soit 16 ans après la dernière supposée observation, nous prîmes la décision de tenter notre chance plus à l'ouest du département, à 80 km de Luxeuil-les-Bains, sur les Monts de Champlitte où existe un important réseau de pelouses sèches. A midi, à peine sortis de la voiture, nous vîmes passer un Bombyx devant nos yeux, à un mètre du sol. S'en suivit une course folle qui se solda au bout de quelques dizaines de mètres par deux coups de filet et des cris de déception, ces fameux cris que pousse tout lépidoptériste lorsque le papillon, frôlé par la poche, augmente l'allure et se met hors de portée. Ce même jour, deux autres exemplaires furent observés. Le papillon existait bel et bien, mais toujours aucune capture !

Dès lors, nous pensions avoir repéré « le » biotope. Nous y sommes retournés les années suivantes mais malgré des heures d'attente, aucun exemplaire.

Parallèlement, deux amis, Claude DUTREIX et Daniel MOREL avaient réussi à le localiser autour de Givry en Saône-et-Loire. Ils avaient eu la chance de suivre un mâle en approche d'une femelle appelante, avaient pu les séparer à temps et attirer, pendant plusieurs jours et dans différentes stations, de nombreux autres mâles. Des œufs avaient été obtenus et ils avaient eu la gentillesse de nous en donner quelques-uns.

L'élevage est relativement facile à mener. Sans être une obligation, la séparation des chenilles qui éclosent en avril évite comme à l'habitude une atteinte virale. Nourries sur le pissenlit, elles atteignent en 5 semaines le dernier stade et c'est là un moment particulièrement délicat. En effet, peu

Fig. 1. Prairies humides à succise, pâturées, massif du Crêt d'Eau à l'arrière-plan, Injoux-Génissiat (01), 12-X-2011. © Chr. JOSEPH.  
Fig. 2. Pelouses sèches pâturées et entrecoupées de haies buissonnantes, Champlitte (70), 27-X-2009. © D. JUGAN.



avant la nymphose, elles secrètent une substance huileuse qui recouvre tout leur corps et partent ensuite à la recherche d'un abri. L'astuce consiste à leur fournir la possibilité de s'enfiler sous une pierre plate que l'on voudra bien maintenir à un centimètre du substrat. En définitive, la seule grande difficulté est de disposer, en automne, d'une femelle au bon moment, la plupart des émergences en élevage se faisant souvent fin septembre-début octobre. Il est cependant possible de mettre les chrysalides dans les derniers jours au réfrigérateur pour les ralentir. Une femelle fraîchement éclosée peut également être maintenue ainsi une semaine, voire plus.

De nombreuses chasses « à la femelle » furent ainsi réalisées de 2002 à 2005 autour de Luxeuil-les-Bains et sur les plateaux proches de Vesoul, sans succès. Il a donc été impossible de confirmer la présence de l'espèce dans ses anciennes supposées stations.

**Le 16 octobre 2005**, une prospection fut menée (malheureusement sans femelle appelante) sur une des pelouses de Champlitte (la Pâturie). Un seul exemplaire fut observé, il traversa la pelouse et disparut quelques secondes plus tard dans un buisson. Ce fut au retour de cette expédition que par hasard un deuxième biotope fut découvert (D.J.). Il est constitué d'une pelouse sommitale pâturée par des bovins, entrecoupée de haies et largement envahie de massifs de prunelliers et de genévriers. Le nom de *dumi*, tiré du latin *dumetum* signifiant « lieu broussailleux », prend ici toute sa signification. L'heure tardive (15 h 30) ne laissa que le temps de quatre observations furtives et suivies de vaines courses. Cependant, la station était prometteuse. Une seconde visite, le 28 octobre, ne permit l'observation que d'un seul individu : la saison était peut-être déjà trop avancée. Rendez-vous fut donc pris pour l'année suivante.

**18 octobre 2006**. Neuf heures du matin. Un épais brouillard recouvre la Haute-Saône et le thermomètre affiche 8°C, mais nous n'avons pas le choix : c'est la seule journée dont nous disposons en commun pour tenter l'expédition sur les Monts de Champlitte. Toutes nos femelles d'élevage ayant émergé à la fin septembre, nous partons simplement armés de nos filets. Nous arrivons sur place à 10 h 30. Le brouillard est toujours présent, accompagné d'un léger vent qui nous glace. Nous nous contentons d'arpenter le biotope afin de visualiser les points stratégiques pour une éventuelle capture. Rien ne bouge. Il est midi. A l'abri d'une haie de vieux genévriers, c'est l'heure du casse-croûte. Soudain, un bombyx passe juste au dessus de notre tête. Course poursuite, sandwich dans une main, filet dans l'autre... raté ! Peu à peu, le soleil fait son apparition et les passages se font plus nombreux. Enfin, au huitième passage, un coup de filet réflexe permet la capture du premier *dumi* : un superbe mâle. Peu de temps après, un autre est retrouvé assommé dans l'herbe à la suite d'un coup droit un peu brusque qui a provoqué la rupture du manche. Les accolades sont fournies entre les deux compères qui, après plus de 30 ans de recherche, sont enfin récompensés. Au total, 45 passages sont notés entre 12 h et 15 h 30, souvent groupés par trois ou quatre, avec des « vides » d'un quart d'heure, et sans qu'il soit possible de savoir si nous avons parfois affaire au même individu.

Le vol est quasi rectiligne à un mètre cinquante du sol mais ondulant de bas en haut dans un couloir de deux mètres. La vitesse estimée est de 7 à 8 m/s, aussi bien pour les mâles que pour les femelles. Il est alors possible de les poursuivre sur quelques dizaines de mètres, de gagner du terrain et de les rattraper, mais leur couleuvre particulière, alliant le brun et l'ocre, les rend presque invisibles au milieu de la végétation automnale, surtout dans les derniers mètres. Après le coup de filet hasardeux, c'est une autre histoire : les bombyx accélèrent et montent brusquement à la verticale en tournoyant jusqu'à

Fig. 3. *Lemonia dumi*, ponte, 6-IV-2012, Champlitte (70). Fig. 4. Chenille en L1, 6-IV-2012, Champlitte (70). Fig. 5. Chenille en L2, 11-IV-2012, Champlitte (70). Fig. 6. Chenille en L3, 22-IV-2012, Champlitte (70). © D. JUGAN.

perte de vue. On a constaté également que malgré leur vitesse, ils étaient capables de détecter le chasseur posté par hasard sur leur trajectoire et de l'éviter au dernier moment. Il arrive aussi que certains papillons s'envolent brusquement, à l'approche du chasseur, de l'herbe ou d'une branche où ils étaient posés, ou à l'inverse semblent s'évanouir dans un buisson pour n'en plus ressortir. Quoi qu'il en soit, la capture d'un *Lemonia dumi* en vol relève donc d'un véritable exploit sportif !

Concernant les conditions météorologiques, la littérature ne manque pas de contradictions. Cela va du temps automnal humide et frais à la belle journée digne d'un été indien. Pour notre part, nous avons toujours ciblé une constante : la température qui doit être douce ; et peu importe l'ensoleillement et le vent, voire de faibles précipitations. Quant aux heures de vol, certains auteurs les situent en matinée, d'autres l'après-midi, voire la nuit ! Nos observations placent l'activité principale entre 12 h et 15 h.

Depuis cette fastueuse journée de 2006, nous retournons chaque année sur les magnifiques pelouses de Champlitte... simplement pour le plaisir de la poursuite !

La densité de la population est très variable suivant les années et des prospections menées à différentes périodes (entre le 7 octobre et le 3 novembre) permettent de donner une fourchette d'émergence entre le 9 octobre et le 31 octobre avec un pic du 15 au 25. Ces observations corroborent celles effectuées en Lorraine (BOURGOGNE,



3



4



5



6



Fig. 7. *Lemonia dumi*, chenille en L4, 9-V-2012, Champlitte (70).

Fig. 8. Chenille adulte, 17-V-2012, Champlitte (70).

Fig. 9. Prénymphose, 10-VI-2012, Champlitte (70).

Fig. 10. Chrysalide, 10-VI-2012, Champlitte (70). © D. JUGAN.

gante mais aussi moins croustillante !) avec des femelles maintenues au frais près d'une semaine, ayant même commencé à pondre des œufs stériles.

L'accouplement dure vingt minutes et les mâles quittent brutalement les femelles qui s'envolent à leur tour pour aller déposer une bonne centaine d'œufs, en plusieurs petits amas, sur différentes tiges desséchées de Poacées. Il est arrivé que des

1986), dans la Gaume franco-belge (HEIM DE BALSAC et CHOUL, 1978) et en Saône-et-Loire (EMMANUEL, DUTREIX et MOREL, 2003) qui notent la plupart des émergences à la mi-octobre ; alors qu'en Normandie (OLIVIER, 1926), en Ile-de-France (CATHERINE, 1932) et dans la région forézienne (BÉRARD, 1971 ; FOURGON, 1982), les dates d'observations y sont plus tardives, jusqu'au 18 novembre, ceci dû probablement à des facteurs abiotiques. Dans le nord-est de la France, il semble que la période de la Toussaint soit trop tardive pour espérer voir évoluer le papillon.

Les observations du 18 octobre 2006 ont orienté les recherches. Elles ont permis la découverte d'un autre biotope le 28 octobre 2006 dans le département de l'Ain, sur la commune de Injoux-Génissiat, pourtant prospectée depuis longtemps (Chr.J.). Trois autres biotopes ont suivi, tous situés sur la même commune, dans une bande de quatre kilomètres, à 500 m d'altitude. Ce sont des prairies humides sur sol argilo-marneux où pousse la Succise ; elles sont entrecoupées de pâturages bovins, de bois, de quelques cultures, et de coteaux plus secs. Les densités semblent plus faibles qu'en Haute-Saône mais les papillons y volent par tous les temps, même si les températures sont fraîches.

En 2009 et 2011, nous avons pu attirer quelques mâles (chasse nettement moins fati-

femelles appelantes soient délaissées par des mâles pourtant présents à proximité.

Dans nos élevages, nous avons pu évaluer la durée de vie très courte des adultes qui ne possèdent pas de trompe pour s'alimenter : les émergences commencent dès 8 h, les premiers accouplements ont lieu à 11 h et les femelles meurent d'épuisement, après la ponte, vers 17 h. Quelques mâles résistent jusqu'au lendemain.

En définitive, l'observation du *Bombyx* des buissons reste très aléatoire durant la deuxième quinzaine d'octobre, avec de grandes fluctuations de densité d'une année sur l'autre. Il semble que le papillon affectionne les prairies pâturées par des bovins et émerge principalement durant les périodes douces et brumeuses, évitant les belles journées d'un automne sec et chaud. Si la pression de prospection a amené comme à l'habitude la découverte de quelques stations, il n'en demeure pas moins que l'absence supposée du papillon de vastes zones, pourtant apparemment favorables, reste inexplicable. ■

### BIBLIOGRAPHIE

BÉRARD (R.), 1971. – Aspects zoogéographiques du peuplement en Lépidoptères de la région forézienne. *Alexanor*, 7 (4) : 169-179.

BOURGOGNE (J.), 1986. – Lépidoptères observés en Lorraine, principalement dans la région de Nancy (M.-et-M.). *Alexanor*, 14 (8) : 363-374.

CATHERINE (G.), 1932. – Une chasse mémorable au *Lemonia dumi*. *L'Amateur de Papillons*, 4 (1-2) : 26-32.

EMMANUEL (G.), DUTREIX (Cl.) & MOREL (D.), 2003. – Biodiversité faunistique en Insectes « Macro-Lépidoptères » de la commune de Givry et de sites contigus (Bourgogne). *IDEAS-INFOS*, n°17, 52 p.

FOURGON (R.), 1982. – Ma première rencontre avec *Lemonia dumi* (Lep. Lemoniidae). *Alexanor*, 12 (8) : 369-371.

HEIM DE BALSAC (H.) & CHOUL (M.), 1978. – Les Lépidoptères de la Gaume franco-belge (esquisse zoogéographique et liste des espèces). *Alexanor*, 10 (6) : 253-264.

HENRIOT (Ph.), 1925. – *Lemonia dumi*. *L'Amateur de Papillons*, 2 (14) : 222-223.

JUGAN (D.) & JOSEPH (CHR.), 1988. – Contribution à la connaissance des Macrolépidoptères de Haute-Saône (Lepidoptera). *Alexanor*, 15 (6) : 323-381.

LEBRUN (J.), 2007. – Une observation remarquable pour la Picardie et le nord de la France : *Lemonia dumi* (L., 1761) dans l'Oise (Lepidoptera Lemoniidae). *L'Entomologiste*, 63 (1) : 27 - 29.

L'HOMME (L.), 1928. – Quelques mots encore sur *L. dumi*. *L'Amateur de Papillons*, 4 (2) : 30-32.

OLIVIER (R.), 1926. – *Lemonia dumi* en Normandie. *L'Amateur de Papillons*, 3 (3) : 45-48.

PERRETTE (L.), 1989. – 7<sup>e</sup> contribution à l'étude des Hétérocères du département de la Moselle. Lépidoptères Lemoniidae (Staudinger et Rebel, 1901) Hampson, 1918 ; Attacidae Blanchard, 1840 (Saturniidae Boisduval, 1837). *Linneana Belgica*, 12 (3) : 101-110.

PRO NATURA – LIGUE SUISSE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE, 2005. – Les papillons et leur biotopes. Espèces. Dangers qui les menacent. Protection. Suisse et régions limitrophes. Tome 3. Hepialidae, Cossidae, Sesiidae, Thyrididae, Lasiocampidae, Lemoniidae, Endromidae, Saturniidae, Bombycidae, Notodontidae, Thaumetopoeidae, Dilobidae, Lymantriidae, Arctiidae. Pro Natura - Ligue suisse pour la protection de la nature éd. 911 p. Nombreuses ill. coul.

ROUGEOT (P.-Cl.), 1971. – Les Bombycoïdes (Lepidoptera-Bombycoidea) de l'Europe et du bassin méditerranéen. Tome I. Faune de l'Europe et du bassin méditerranéen. Masson et C<sup>e</sup> éd., Paris. 164 p.

Tableau récapitulatif des observations 2001/2011

17-X-2001	Champlitte	3 passages 12 h-14 h 30	DJ/ChrJ
16-X-2005	Champlitte	5 passages 13 h-15 h 30	DJ
28-X-2005	Champlitte	1 passage 11 h 30	DJ
18-X-2006	Champlitte	45 passages 12 h-15 h 20	DJ/ChrJ
25-X-2006	Champlitte	32 passages 12 h-14 h 30	DJ
28-X-2006	Injoux-Génissiat	1 passage 15 h	ChrJ
29-X-2006	Injoux-Génissiat	1 passage 14 h 30	ChrJ
9-X-2007	Injoux-Génissiat	2 passages 14 h 30-16 h	ChrJ
10-X-2007	Injoux-Génissiat	3 passages 14 h 30-16 h	ChrJ
14-X-2007	Injoux-Génissiat	4 passages 14 h 30-16 h	ChrJ
15-X-2007	Injoux-Génissiat	4 passages 14h-16 h	J. Bordon /ChrJ
17-X-2007	Champlitte	36 passages 12 h-15 h 10	DJ/ChrJ
7-X-2008	Injoux-Génissiat	2 passages 15 h-16 h	ChrJ
9-X-2008	Injoux-Génissiat	6 passages 14 h-16 h	ChrJ
12-X-2008	Injoux-Génissiat	2 passages 15 h-16 h	ChrJ
18-X-2008	Champlitte	17 passages 12 h 15-15 h	DJ/ChrJ
13-X-2009	Injoux-Génissiat	1 passage 15 h	ChrJ
27-X-2009	Champlitte	11 passages 12 h 15-15 h	DJ
13-X-2010	Champlitte	4 passages 12 h 30-14 h 15	DJ
29-X-2010	Champlitte	3 passages 12 h 15-14 h	DJ
16-X-2011	Champlitte	3 passages 11 h 30-13 h 30	DJ/ChrJ
24-X-2011	Champlitte	31 passages 12 h 45-15 h	DJ
27-X-2011	Injoux-Génissiat	4 passages 14 h 30-16 h	ChrJ
29-X-2011	Injoux-Génissiat	4 passages 14 h 30-16 h 30	ChrJ



Fig. 11. Attraction de *Lemonia dumi*, mâle sauvage et femelle d'élevage ayant déjà pondu un œuf stérile, Injoux-Génissiat (01), 29-X-2011.

© Chr. JOSEPH. Fig. 12. Accouplement d'un mâle sauvage attiré par une femelle d'élevage, Champlitte (70), 27-X-2009. © D. JUGAN.

Chr. J. : 489, rue Antoine-Favre F-01200 Bellegarde-sur-Valserine.  
 chris.joseph@free.fr  
 D. J. : 13, rue de la Madeleine F-70300 Luxeuil-les-Bains.  
 denis.jugan@wanadoo.fr

## Des plantes et leurs insectes

264 pages, plus de 500 photos ; 38 € + 5 € de port. Éditions Quae.

Recueil de textes issus de la revue *Insectes* et basés sur les travaux de Rémi Coutin, agronome de formation et enseignant, et mis à jour par Bruno Didier et Hervé Guyot de l'OPIE.

Ouvrage à but pédagogique qui prend le problème à l'envers, ce qui est bien souvent un moyen de se simplifier la vie face au vaste monde que représentent les insectes : j'ai une plante (niveau taxonomique Famille, Genre ou Espèce, selon les cas), qu'elle faune entomologique puis-je trouver ?

Ainsi, bien que non exhaustif, l'ouvrage liste par plantes communes, les insectes associés comme par exemple ceux des haies (sur genêt, lierre, prunellier...), des forêts (sur aulne, bouleau, châtaignier...).

On y retrouve ainsi, un panel de nos insectes préférés à larves phytophages, les lépidoptères.

Renseignements et commandes  
 OPIE - BP 30 - 78041 Guyancourt Cedex  
 Tél. +33 (0)1 30 44 13 43 - Courriel : opie@insectes.org

